

Près de 2 000 participants à la 19e Transbrac dimanche. Malgré le vandalisme du balisage, les participants étaient heureux et les organisateurs satisfaits.



La Transbrac ménage toujours des circuits différents à travers bois et forêts. C'est l'une des clés du succès.

De Lille à Montpellier, ils étaient tous à la Transbrac



Pascal Huord

p.huord@charentelibre.fr

Près de deux mille inscrits. La Transbrac, même si elle a recueilli un peu moins de participants que l'année dernière, reste une épreuve reine dans la randonnée VTT et pédestre. Il suffisait de regarder la carte de France épinglée par les organisateurs pour découvrir la provenance des concurrents. Ils viennent de toute la France, y compris de Montpellier ou de Lille, mais aussi du Val-de-Loire, de la région parisienne, de Bretagne... La Transbrac est devenue une référence. Aujourd'hui labellisée "verte tout terrain", la Transbrac figure en bonne place dans le calendrier national. *"Ce label attire d'autres randonneurs à côté des raiders"*, estime Jean-Pierre Binchet, président du Braconné Rando Club.

Alors, les 200 organisateurs ont fait tout ce qu'il fallait, aussi bien pour le fléchage, la récupération des déchets, l'encadrement des participants, l'assistance...

Gilles Delavaud, le vice-président, était au four et au moulin hier, d'autant que beaucoup de balisage a été arraché ou détruit. « On s'y est mis jeudi et on a tout vérifié ce matin, mais malheureusement des gens vandalisent. On ne sait pas qui c'est, mais c'est un problème ». Parce qu'il a fallu remettre des fléchages, guider des coureurs parfois égarés. Mais tout s'est bien terminé et la gêne est restée mineure.

Pour la participants-plus que des concurrents puisqu'il n'y a pas de classement-, La Transbrac vaut toujours le déplacement. Les cyclotouristes de Taizé-Aizie le savent bien. « On n'a fait que le 35 Km, mais on est une dizaine et le but est d'arriver tous ensemble », confie Joël Daugé. « Mais ça reste un circuit assez technique », ajoute Marcel Valade. A 71 ans, le vétérancourt toujours, lui qui a été champion de France vétérans.

En club et en individuel

A La Transbrac, vététistes et marcheurs font bon ménage, surtout au ravitaillement. « Avec ventrèche, petit manslois, vin rouge... De quoi vous coupez les pattes si on ne fait pas attention », pointe Christine, une marcheuse effrénée, venue avec son club de Jauldes, amis sans son mari, travailleur du dimanche.

Adrien Roy, lui, est venu en famille de Pons. C'était sa première participation au raid de 80 Km. Et il était heureux, le jeune homme de 16 ans. Il a parcouru la distance en 4h09. « *C'était mon premier raid et j'ai juste été un peu gêné à la fin parce que ça bouchonnait, mais en même temps, c'est aussi une randonnée. Pour moi, c'est un bon entraînement* », explique-t-il à côté de sa maman qui a fait la marche. Si beaucoup de clubs étaient représentés, d'autres sont venus à titre individuel, comme Nicolas Babinot et ses copains de Royan. « Comme on randonne beaucoup dans le sable, on avait pris nos gros pneus et on a bien fait ». Autre habituée, Yolande Cotte. La femme a des jambes en tant que fctrice à Chabonais « mais sur un vélo électrique », tempère-t-elle. Elle a quand-même fait le parcours en moins de 4h.

Le pompon revient à Pascal Pourcet, qui vient de Lille. Les organisateurs l'ont récupéré à la gare samedi. « *Je n'ai pas pu participer au championnat de France UFOLEP, alors je suis venu ici et je ne regrette pas. Il y avait de la caillasse, des racines, mais le parcours était superbe, très bien pensé* », explique ce participant qui gère un site internet relayant pour le Nord toutes les manifestations VTT (vtt5962.com). Il a accompli les 80 Km en 4h30. Un bon score pour ce vététiste de 43 ans qui a découvert les charmes de la Charente.